

conserve, et termine à jamais votre affliction, que j'ai moi-même ressentie.

Muni d'un pareil témoignage, Athanase traverse en pleine sûreté toute l'étendue des états de Constance, et fut rétabli sur son siège, aux acclamations générales du peuple et du clergé. Les ariens frémissaient de dépit, mais ils n'osèrent ouvertement s'y livrer. Ils commencèrent leurs sourdes trames auprès de leur nouveau souverain, avec d'autant plus de succès, que Constance leur étoit déjà incomparablement plus favorable que son père. Il craignit cependant de contredire ses frères, fort attachés l'un et l'autre à la saine croyance, et trop instruits pour en abandonner le plus zélé défenseur. L'esprit de parti n'étoit pas encore assez vif pour cela, dans ce prince naturellement irrésolu et craintif, qui d'ailleurs ne croyoit pas encore son autorité assez bien affermie, et qui avoit une guerre dangereuse à soutenir contre les Perses.

Mais la division s'étant mise dans la famille impériale, son issue funeste à l'état le fut encore davantage à la religion. Constantin n'avoit jamais été content de son partage, qui, outre la Grande-Bretagne, l'Espagne et les Gaules, comprenoit encore la Rhétie, c'est-à-dire, ce qui est au nord de l'Italie, avec quelques places sur la mer Adriatique. L'Afrique excitoit principalement sa cupidité. Il se crut en état de l'enlever à Constant, qui n'avoit pas d'aussi bonnes troupes que celles des Gaules. Sous prétexte d'aller au secours de Constance contre les Perses, il rassembla une puissante armée, et se jeta tout à coup sur l'Italie. Sa sécurité fit sa perte. Il marchoit sans ordre et sans précaution, comme à des provinces déjà conquises plutôt qu'à conquérir. Tout ce que put faire Constant, si brusquement assailli, ce fut de jeter quelques troupes dans les défilés des montagnes. Constantin, qui précédoit son corps d'armée, avec une élite peu nombreuse de ce qu'il avoit de plus brave, tomba dans l'embuscade. Il fit inutilement des prodiges de valeur; tout fut taillé en pièces, le prince avec les soldats. C'est ainsi qu'il périt, à l'âge de vingt-six ans, trois ans seulement après la mort de son père, c'est-à-dire, l'an 340.

Quelque fâcheuse que fût cette perte pour l'Eglise, elle en